

CPU KILLER

My Shirt says « CPU-Killer » in English.

{ARC II}

x_xJEAN-SEBASTIENx_x

Chapitre |)|x



Bonjour,
Je suis
totalement
fan de
B.A.C.H

Il faut tuer J34n-53b45713n

Résumé des épisodes précédents : ils s'opposaient aux actes de cyber-terrorisme de Bomber Man, et ils sont morts pour cela. La dernière victime, Alcator, a été tuée en direct devant les webcams de tout Inترنت. Jean-Sébastien, qu'Alcator désignait comme suspect avant sa mort, semble désormais la cible des étranges prophéties qui sévissent sur des forums de soutien à l'action des hackers de Skyblog.

Pendant ce temps, cinq agents de l'URNE en charge de l'enquête sur le projet Terminet se retrouvent enfermés par leur hiérarchie dans un loft. Parmi eux se trouve le colossal 41. Ils ignorent qu'il est l'organisateur de cet enfermement forcé.

Et au XVIII^e siècle, le malheureux Damien « Jean-Sébastien Bach » Saint Kärst parti assister à un concert de son mystérieux homonyme à Leipzig est victime d'une tentative d'assassinat et mis en demeure de quitter la ville sur le champ.

*

On se demande souvent en introduction de film d'action à gros budget ce qui fait l'étoffe d'un héros. Plus rarement ce qui distingue un lâche d'un homme du commun. C'est pourtant une considération absolument narcissique et prétentieuse que de se réclamer du champ de l'héroïsme. C'est une simple et vague vue de l'esprit. C'est une bataille bien plus difficile et concrète que de ne pas être un minable, et que quand se présentera le cas de figure, on agira de manière à ne pas souiller son karma. C'était aussi ce que pensait José, et pourtant il se mettait, comme à peu près tout le monde, instinctivement dans la catégorie des gens du commun. Celle qui sait au fond d'elle qu'elle n'aurait pas rejoint les maquis en 40, mais qui n'aurait pas non plus dressé une liste de tous les juifs du quartier à l'attention de la kommandantur.

Et comme la plupart des gens, José *Hobomotion* Peréz ignorait à quel point, une fois au pied du mur, il était plus *facile* d'être un lâche. Ce n'était pas souvent la bonne solution, mais c'était la plus simple à court terme, celle qui évitait les ennuis, qui préservait le quotidien, qui empêchait, horreur suprême, de se conduire en brave type.

Les braves types ne vivent pas vieux en période de conflit. Les sales types meurent toujours trop tard, et les héros... Eh bien il y a toujours quelqu'un pour nommer une place, un réverbère ou une plaque de métro en leur honneur. Les braves types se contentent de mourir et de rejoindre des centaines de millions d'autres braves types morts dans l'oubli. Et mis à part lors d'une inévitable période emo entre 13 et 19 ans, l'immense majorité des gens partaient du principe que la mort était priée de se presser le moins possible.

Quand on sonna à l'appartement de José, ce dernier était affreusement nerveux. Seul dans son trois pièces, il envoyait des SMS à sa femme, en vacances chez ses parents. Il était dans l'obscurité, ne sachant plus qui joindre pour essayer de savoir ce que devenait Jean-Sébastien, et pourquoi tout Internet annonçait sa mort. La soeur de Disquette disait qu'elle ne savait pas où il se trouvait non plus. Elle ignorait même qu'il était sous le coup d'une menace de mort.

Puis Jean-Sébastien frappa à la porte. José ne l'avait jamais vu, mais se douta en ouvrant la porte qu'il s'agissait de lui. Un type d'apparence banale, assez dégingandé et mouillé par un crachin.

Les mains dans les poches, il semblait ennuyé de se trouver là.

« Heu... J'suis bien chez Hobomotion ?

_ C'est... C'est moi ouais, marmonna nerveusement José. Tu... T'étais passé où ?

_ Heu... Faut que je te raconte tout. Tu peux me laisser entrer chez toi ?

_ Heu... Ben, bien sûr, viens boire un coup. »

Il l'installa dans sa cuisine, se tenant instinctivement assez loin de lui. Après quelques banalités sur le fait que José avait « une très jolie cuisine », Jean-Sébastien décida de passer le plus rapidement possible aux faits.

« Bon, déjà, je m'appelle pas vraiment Jean-Sébastien.

_ Guillaume, c'est ça ? Dit José. J'ai vu ton nom aux infos. Tu préfères que je t'appelle comme ça ?

_ Oui, IRL je préfère. Et... Et toi ?

_ Je préfère José aussi.

_ Bien, heu... Donc, si tu veux, l'idée du forum est pas de moi, au départ.

_ Comment ça ?

_ Il y a quelques années, je postais sur un forum de hardware assez hype. Il y avait ce flooder chiant qui arrêtait pas de balancer ses théories débiles sur le fait qu'Internet allait se bousiller à court terme si les gens continuaient de poster du contenu vide de sens type Skyblog et compagnie. Il avait pas tort, et il imaginait un Internet utopique, si tu veux. Mais il était vraiment saoulant dans sa manière de présenter les choses. Et puis un jour, il n'est plus du tout venu. C'était B.A.C.H, son pseudonyme. Il m'aimait bien, et il avait utilisé de son influence pour me faire passer modérateur. Des types qui pouvaient pas le supporter se sont mis à me dire que j'étais le « Jean-Sébastien » de B.A.C.H c'est de là que me vient le pseudo que j'ai actuellement. Je l'ai gardé à la suite de ça.

_ D'accord...

_ Quand Bomber Man a fait sauter les Skyblogs, j'ai reçu un mail de B.A.C.H qui me demandait ce que j'en pensais. Je lui ai répondu en gros que j'étais plutôt content que cette merde soit foutue à la poubelle. C'est là qu'il a eu l'idée de me dire de monter un forum à ce sujet, ce que j'ai fait. Je pensais qu'il ne l'avait fait qu'avec moi, mais je pense que c'est lui qui est aussi à l'initiative de Skyrip, et d'autres forums du même genre.

_ Heu... T'es certain de ça ? Y'a quand même pas mal de gens qui en ont parlé spontanément... C'était un gros événement.

_ Oui, mais il y a *trop* de forums sur la question. Et trop de forums trop petits. Et puis c'est devenu évident par la suite.

_ Comment ça ?

_ Ben, t'étais là quand le forum a été « hacké » pour la première fois.

_ Comment ça entre guillemets ? »

Guillaume se passa la main sur le front.

« Ca s'est un peu emballé à ce moment là. B.A.C.H m'a demandé de lancer un programme qu'il avait filé à Disquette.

_ Disquette ? Mais heu... Il est débile, Disquette, non ? »

José n'avait pas tellement apprécié le ton absolument détaché de l'hébergeur du forum au téléphone.

« Heu... Disons qu'il s'en fout complètement. Il m'a transmit le logiciel en me disant que c'était un truc pour faire du mass-mailing...

_ Et en fait, c'était quoi ?

_ Ben, du mass-mailing. J'ai fait la mailing-list du forum avec. Mais c'était surtout un cheval de Troie qui s'est programmé tout seul sur le forum. Le forum s'est automatiquement fermé le 28 mai, et plein de trucs ont commencé à se modifier tout seuls. Et ça a posté ces prophéties bizarres bourrées de fautes.

_ Et qu'est-ce que t'as à voir là-dedans, toi ?

_ B.A.C.H m'a convoqué dans une chatroom avec des dizaines d'autres types. Tous des

responsables de forums du même genre. Y'avait Mista Internet, Lapin Malin, Hakkönen... Et il nous a demandé de lui faire confiance. Qu'il allait changer Internet grâce à ses immenses pouvoirs. Je te passe les détails, mais faut que tu saches que ce mec à un don pour... Pour te convaincre, quoi. Beaucoup plus qu'à l'époque où je le connaissais au départ. C'est un vrai malade, mais il te fait miroiter une version géniale d'Internet avec un contenu enrichi, filtré, un truc ou tu pourrais plus tomber sur un emo qui se taille les veines ou sur de la merde à propos d'arnaques nigériennes.... Une sorte de supernet uniquement composé de contenu à haute valeur ajoutée. Et le pire, c'est que ce type à les capacités de ce qu'il avance.

_ Attends, attends, t'essayes de me dire quoi, là ?

_ Qu'il nous a eus. Il nous a tous eus. Il nous a dit que ses pouvoirs étaient celui d'un Dieu, et que nous n'avions qu'à suivre ses directives. Que les prophéties allaient s'accomplir les unes après les autres, et qu'il fonderait une religion ou tout serait possible.

_ Tu... T'as pas fait de connerie quand même ? »

Jean-Sébastien baissa le nez.

« Ils m'ont demandé d'en faire une... Tu sais, les types qui se sont fait tuer... Ca s'est pas fait par magie. En fait, B.A.C.H est pas si fort que ça. Il... Il a besoin de gens pour agir sur le terrain, sans ça, il est complètement bloqué.

_ T'as pas buté Alcator, non ? T'as quand même pas fait un truc aussi stupide ?

_ Ils *voulaient* que je le fasse. Le... Docteur Enclume, là, en fait c'est sa *frangine* qui se l'est fait. La police cherche un hacker, ou je sais pas, mais sa soeur c'est une grosse goth tendance suicide qui avait un Skyblog, elle l'a fait parce qu'il lui a fait miroiter qu'elle deviendrait « une étoile dans la constellation du nouveau Net ». Tu le crois, ça ? Sa frangine ! Elle a même reçu une lettre avec toute les procédures à suivre pour pas qu'elle se fasse chopper.

_ Et... Toi ?

_ Ils m'ont demandé d'aller liquider Melville. Enfin, Alcator. Parce que je le connaissais vaguement, quoi, il était supposé m'ouvrir sans se méfier. Je lui trouais la panse, et j'avais plus qu'à apporter l'arme à un endroit ou quelqu'un d'autre l'aurait récupérée.

_ Attends une seconde. » José tremblait. Tout ceci le dépassait. « Quelle arme ?

_ Un fusil qu'ils m'ont fait livrer avant-hier. B.A.C.H et ses potes.

_ ...

_ C'est pas moi qui l'ai tué ! Ca... Ca faut que tu me croie. En fait, j'avais dit que j'étais d'accord, mais heu... Deux heures avant l'heure de la mort, j'ai pas pu. J'ai pas pu le faire. Bon sang, mais tu me vois tirer sur un gars comme ça ? En plus, avec l'autre naze qui voulait se faire tirer dessus devant sa webcam..

_ Il... Il a carrément dit que c'était toi qui allait venir le tuer.

_ Ben c'était pas moi. J'ai dit à B.A.C.H qu'il était pas question que j'aille tirer sur qui que ce soit.

_ Et ?

_ Et... Et quelqu'un d'autre a tué Melville. Et maintenant, ils veulent me tuer, moi. Ils veulent...

_ Oui, j'ai lu ça, je... Je sais pas quoi dire.

_ Mais tu sais, ils sont pas si forts que ça. B.A.C.H, il était dans la merde quand j'ai refusé de tirer sur Melville. Il a du trouver un remplaçant en urgence, c'était la merde. Ils sont vraiment pas si forts que ça. Faut juste briser la spirale. Faut qu'ils se plantent... »

José croisa les bras.

« Attends. Tu... T'es là pourquoi, en fait ?

_ Faut que tu m'aides à me planquer. Je sais pas où aller, moi. Juste cette nuit, et demain je trouverais quelque part ou me cacher. Faut juste qu'ils me trouvent pas, qu'ils me capturent pas. »

La frontière devint quasiment palpable aux yeux de José. D'un côté, la conduite « normale ». Pas héroïque. Il n'y avait objectivement pas grand risque à héberger Jean-Sébastien pour une nuit. Qu'est-ce qu'il se passerait ? Manifestement, ils n'avaient pas une si grande force de frappe, et puis *lui* n'était pas menacé. Non, aucun risque, quasiment aucun risque. Ce n'était même pas se conduire

en héros, c'était simplement faire son devoir d'ami.

Et puis de l'autre côté, il y avait cette conduite « minable » qui semblait soudain une frontière si facile à franchir. Celle dont on a honte, mais qui s'appuie sur des faits aussi mauvais pour la conscience que le bon sens, l'instinct de survie et la conviction que n'importe qui aurait pu se conduire comme ça.

José se raidit.

« Jean-...Guillaume. »

Voyant l'expression contrite de José, Jean-Sébastien se leva lentement.

« Ouais, d'accord. Bon, désolé... »

_ Attends. Tu sais que j'ai un gamin, quand même ? Une femme, et tout. Je... Je savais pas que c'était sérieux comme ça. Je vais pas...

_ C'est bon je te dis, maugréa l'administrateur en se dirigeant en dehors de la cuisine.

_ Tu comprends, j'ai déjà eu une embrouille avec les flics...

_ Mais c'est bon, insiste pas. »

Il était dans le couloir vers la porte d'entrée, presque fantomatique. José avait l'impression malsaine de lui avoir planté un couteau en plein dans l'âme.

« T'as... T'as essayé chez Disquette ? »

_ Il est pas là...

_ Chez Paranoïd ?

_ Il dit que j'existe pas, que j'suis Disquette... »

Jean-Sébastien passa la porte et commença à descendre les escaliers. Il semblait de plus en plus transparent et grisâtre.

« Et... Antonia ? Clara ? »

_ Elles sont pas là, et les autres, ils s'en foutent, j'ai pas leur adresse, merde, José, t'étais le seul qui pouvait éventuellement me planquer ce soir, alors insiste pas !

_ T'as... T'as essayé avec Pampers ?

_ Mais ta gueule, explosa le malheureux Jean-Sébastien. Si tu veux me sauver les miches, planques moi jusqu'à demain, sinon laisse tomber. Tu laveras pas ta conscience en me disant d'aller voir ailleurs. Si tu te sens mal, c'est ton problème ! Bah, et puis t'en fais pas, je te dis, sont pas si forts que ça... »

Jean-Sébastien disparut dans la cage d'escalier. Quelques secondes plus tard, José entendit un écho diffus de la porte de l'immeuble qui claquait.

Il referma la porte de son appartement en tremblant.

*

/me Swiss Cheese Dish pense que vous avez l'air d'une bande de gros paydays, sauf Taki elle est cool cette conne. Par contre, le gros connard qui m'a plaqué au sol parce que j'ai rendu la justice il a un putain de micro penis

Oh ouais. Oh ouais gros bébé d'amour.

« Quelqu'un pourrait lui dire de garder ses pensées pour lui ? Soupira Elysée. C'est... C'est si sale ! »

Peu après l'arrivée de Nico M. Lester, un voile de silence s'était abattu sur l'assistance. Les cinq agents de l'URNE avaient commencé une grève tacite de la parole, parce qu'ils n'avaient rien à se dire et refusaient tous de se prêter à cette expérience, quelle qu'elle fut. Et tous avaient des raisons de bouder : Between rongea son frein en se retrouvant face à celui qui l'avait séquestrée, Elysée maudissait 41 de la laisser en dehors du coup. Ce dernier sondait silencieusement tout le monde, Taki était presque roulé en boule dans un coin de la pièce, quand à Nico, il était légèrement prostré dans la mesure où personne ne lui demandait rien.

Au bout de quelques insupportables minutes, l'écran de l'ordinateur de la pièce s'était allumé, contrôlé à distance, et avait commencé à afficher le visage grasseyé de Swiss Cheese Dish ainsi qu'une fenêtre de texte. Il avait immédiatement commencé à exprimer ses pensées les plus intimes.

« T'as qu'à le lui dire toi même, il a du son de son côté ! » grogna Between avant de se relever brutalement de son fauteuil. « Oh et puis zut, qu'est-ce que je fais là ? Ca fait des heures qu'on est enfermés!

_ Mais enfin, Between, calmez-vous, nous énerver ne servira à rien. Cela ne rendra notre situation ni meilleure ni...

_ Oh, Nico, la ferme, ce n'est pas parce que vous avez *l'habitude* des situations de séquestration que c'est un plaisir pour nous autres !

_ Vous êtes charmante, mais tranchante comme le fil d'un rasoir, gémit le magicien en se tamponnant le front avec un mouchoir sorti de sa manche. »

Fichtre, j'espère ne pas en faire trop, je serais bien attrapé si jamais on venait à me trouver suspect par le simple truchement de ma fantasque attitude. Je pense de plus que je leur avait déjà fait le coup du mouchoir. Il faut que je me renouvelle un peu, que diantre !

« Donc personne n'est capable de dire pourquoi nous sommes ici ? Soupira la rousse.

Cool, heu... Engueulez vous bien, oubliez que...

« Elle avait l'air de connaître Jean-Seb, non ?demanda soudain Elysée en montrant Taki du doigt.

Eh merde... Dans Phoenix Wright c'est là que je devrais me mettre à transpirer et que les verres de mes lunettes devraient exploser. Ils me regardent tous, faut que je me défende, je déteste ça !

« Héééé, paniquez pas. J'c-connaiss Jean-Sébastien parce qu'il traînait sur le même forum de JV que moi et qu'on m'a dit qu'il avait fondé un genre de site sur... ME-ME-ME regardez pas comme ça, ça me met mal à l'aise.

_ Mal à l'aise comme quelqu'un prit sur le fait en train de faire de la rétention d'information ? »

J'enfonce le clou, mais il faut crever l'abcès de cette équipe minable.

« Heu... T'es qui, toi, déjà, pour me causer comme ça ? »

Ouais, c'est vrai, qui c'est ce type pour se permettre de faire le malin comme ça ?

41 est une énigme, et je n'aime pas ça. Je trouve que cette fille à posé la BONNE question.

Diantre...

Ouais comment j'adorerais lui répondre comme ça ouah ouah elle a du cran cette fille même si elle est timide !

/me Swiss Cheese Dish dit Lol ouais t qui négro lol

« Tiens, excellente idée, Agent 41. Dites nous qui vous êtes. »

Ils se tournèrent tous vers la glace au fond de la salle, qui venait de leur parler d'une voix molle.

*

*Petilan has joined in #Terminet

*LTTAW has joined in #Terminet

*B.A.C.H has joined in #Terminet

*Numéro_1 has joined in #Terminet

<Petilan>?

<Petilan>Bon, alors ?

<Petilan> On est là pourquoi aujourd'hui ?

<Numero_1> Etes-vous vivants ?

<B.A.C.H> Oui, nous le sommes ^ _____ ^

<Numero_1> Vraiment ?

<B.A.C.H> Mais oui. Tu en doutais ?

<Numéro_1> Eh bien, c'est établi. Et maintenant, que faisons-nous ?

<Petilan> Bon, pour être honnête, j'ai pas le temps de faire joujou là.

*Numero_1 has left #Terminet (quit : client)

<LTTAW> Hum. Moi non plus. B.A.C.H, essaye d'être bref, j'ai un rendez-vous important demain.

<B.A.C.H> Alors. Pour être bref.

<B.A.C.H> J'ai encore un problème. T_T

<B.A.C.H> C'est à propos de Jean-Sébastien.

<LTTAW> Non.

<LTTAW> Là, je t'arrête.

<LTTAW> Primo, je t'ai déjà donné le moyen de le localiser facilement. T'as pas perdu les codes d'accès au serveur de geolocalisation, quand même ? Son portable est allumé.

<LTTAW> Secundo, je me suis déjà sali les mains dans cette affaire, et je t'avais dit que je ne le referais pas. Ce qu'a dit Alcator en mourant est déjà assez embarrassant pour moi.

<LTTAW> A chacun son travail, bon sang. Petilan gère notre réseau informatique, moi les aspects technologiques, toi notre force de frappe.

<LTTAW> Si ton plan est défectueux, il fallait y penser plus tôt.

<B.A.C.H> BAWWWWWWWWWWWWWWWWW :(

<B.A.C.H> MAIS Y'A PERSONNE SUR PARIS POUR LE TUER !

<Petilan> ...

<Petilan> Et avec ton super plan t'étais pas supposé avoir une force de frappe omniprésente ?

<B.A.C.H> OUI MAIS PAS TOUT DE SUITE

<B.A.C.H> Faut d'abord que je prouve que je suis le plus fort, après ils auront la trouille et j'aurais une armée à mes pieds.

<B.A.C.H> Mais faut que Jean-Seb crève comme prévu aussi.

<LTTAW> Fallait y penser avant d'annoncer sa mort.

<Petilan> Hum...

<LTTAW> Et maintenant, c'est clairement nous qui sommes dans les ennuis jusqu'au cou parce que tu as encore été trop hâtif..

<Petilan> Bon, attendez, j'ai une idée.

*HAMMERZEIT has joined in #Terminet

<HAMMERZEIT> GUTEN TAG !!!

<LTTAW> ???

<B.A.C.H> Encore un vilain pirate ?

<HAMMERZEIT> Hur hur hur, oh LAL ! C'est ça le truc que Biscuit Apéritif à eu du mal à cracker ?

<HAMMERZEIT> On est au moins ACHT ou ZEHN à pouvoir cracker votre truc !!!

<HAMMERZEIT> Vous êtes qui ?

<B.A.C.H> Mais mais mais ! Il va falloir engager un combat de pirates !!!! J'ai pas envie de me faire kicker encore une fois !!!

<B.A.C.H> COMBAT DE PIRATES !

<HAMMERZEIT> Was ? Pas question ! On ne négocie pas avec des suXXXorz !

<HAMMERZEIT> Alors...

<HAMMERZEIT> HALT ! HAMMERZEIT !

<HAMMERZEIT> TU ME HACKERAS PAS !

<HAMMERZEIT> TU ME HACKERAS PAS !

<HAMMERZEIT> TU ME HACKERAS PAS !

<HAMMERZEIT> TU ME HACKERAS PAS !

<HAMMERZEIT> MON MON MON HACKING EST SI PUISSANT CA ME FAIT CRIER « OH BON SANG »

<HAMMERZEIT>MERCI SEIGNEUR POUR MON TALENT ET TA CARTE MERE QUI DEVIENT DU FLAN

<HAMMERZEIT> Hein ? Hey nein !

<HAMMERZEIT> Je suis même pas à la fin du premier couplet

<HAMMERZEIT> Je reviendrai !

***Hammerzeit has been nuked.**

<B.A.C.H> Bouh

<B.A.C.H> Il était pas drôle, lui. Il a même pas pris en compte le fait qu'on ait pu updaté nos défenses.

<LTTAW> Je note que cela ne l'a nullement empêché de parvenir jusqu'ici.

<B.A.C.H> Oui, ben ça, j'y peux pas grand chose.

<B.A.C.H> Doit effectivement y avoir une dizaine de types assez doués pour pénétrer jusqu'ici.

<B.A.C.H> La technologie progresse sans cesse ! ^^

<B.A.C.H> Mais bon une fois qu'ils sont là et qu'ils font leur numéro, je reste encore le plus fort ! Sa carte mère a du frire comme...

<B.A.C.H> Comme du poulet !

<Petilan> Bon. Je disais donc. Je sais comment faire en sorte que cette prophétie idiote s'accomplisse.

<B.A.C.H> Vas-y, dis dis dis !!!!

<LTTAW> Hum.

<LTTAW> Non, attends. Tu vas demander quoi en échange ?

<Petilan> Nous y voilà...

<B.A.C.H> Huh, mais oui c'est accordé d'avance !

<Petilan> Ok. J'exige d'entrer dans la direction de #Terminet.

<Petilan> D'être l'égal de Numéro_1.

<Petilan> Et d'assister à toutes les réunions.

<LTTAW> Tu sais que c'est impossible.

<LTTAW> Nous ne pouvons pas te donner autant de pouvoir.

<LTTAW> Cela va à l'encontre même du projet. T'inviter ici est déjà une énorme entorse à nos principes.

<Petilan> Tant pis pour vous alors.

<B.A.C.H> Heu... On peut négocier, oui ?

<B.A.C.H> C'EST IMPORTANT, LTTAW !!!!

<LTTAW> ...

<LTTAW> Nous acceptons que tu sois présent à tous les votes.

<LTTAW> Et quand le temps sera venu

<LTTAW> Tu pourras accéder pendant une heure à Surnet.

<Petilan> CA c'est ce que j'appelle une négociation.

<Petilan> Je veux voter à chaque fois qu'il y a un vote nécessitant un arbitrage.

<Petilan> Je veux avoir accès à toutes les archives de la fondation.

<Petilan> Et je veux trois heures sur Surnet. AVANT vous.

<LTTAW> Uniquement les archives sans scellés.

<LTTAW> Une heure, mais avant nous.

<LTTAW> Et c'est ma dernière offre.

<Petilan> Hmmm...

<Petilan> D'accord.

<Petilan> Redonnez moi l'adresse du forum de Jean-Sébastien.

<Petilan> Demain à 14H41, il sera mort.

*

« Agent Between, même avec toute la bonne volonté du monde et des talons aiguilles en fer forgé, vous ne serez pas en mesure d'endommager cette vitre sans teint. »

Elysée tira Between un peu plus loin de la vitre. Tout le monde, même Taki, s'était avancé vers cette partie de la pièce, sauf 41, toujours en retrait.

« Par tous les saints du Paradis, mais à quoi rime cette mystification, gémit Nico M. Lester. Que faisons-nous enfermés dans cette pièce comme de vulgaires cobayes ! »

Je vais m'abstenir de projeter des souris aux quarts coins de la pièce pour souligner cocassement mon propos. La séduisante Between ne s'en formaliserait point, mais je ne puis prévoir la réaction des deux autres femmes.

« Ce malade mental à raison, tonna Between. Si vous nous regardez, ayez au moins la décence de vous expliquer !

_ Hmmm... » La voix était hésitante derrière la vitre. « et si vous demandiez à 41 ? C'est lui qui a organisé cette petite fête ? »

Vague de regards accusateurs... Maudit soit le Secrétaire.

« Est-ce la vérité ? S'enquit Nico.

_ Vous n'êtes pas obligé de croire sur parole ce que vous affirme une vitre sans teint, répondit tranquillement 41.

_ Il a pas tort, reconnut tristement Between. On n'arrête pas de sauter du coq à l'âne, je me sens manipulée. » Elle regarda la vitre et recommença à la marteler de coups de talons. « Manipulée par une putain de vitre ! »

Ça sert à rien, je passe pour une idiote, mais c'est mieux que de dire que je suis claustrophobe, terrifiée et que j'en reviens presque à regretter le gros chèque mensuel que l'URNE m'octroie chaque mois.

« Je ne suis pas une vitre, dit la voix molle de l'autre côté du mur. Je suis l'un de ceux qui vous emploie.

_ C'est... Heu... C'est du cheat. » *Ils n'ont pas l'air d'avoir entendu. Tant mieux je veux pas passer pour la fille qui fait que causer de jeux-video genre inadaptée machin truc, enfin c'est vrai que c'est du cheat quand même je vais préciser ma pensée, oh la la j'ai peur de devenir toute rouge. Ca va faire bizarre si je remonte mon col ? Ouais ça va faire bizarre.* « De la triche je veux dire. C'est pas dans les machins réglementaires, tout ça ! »

/me Swiss Cheese Dish pense que à poil le règlement lol, et toi aussi à poil, lol Taki à poil c'est trop marrant d'y penser

« Agent Grand-Mère Taki, dit la voix derrière la vitre, vous soulevez un point intéressant. Les règles de l'URNE sont très strictes. Elles commandent de se plier aux injonctions de la hiérarchie, de ne pas contrevenir aux ordres, de ne pas capturer de suspect sans accord explicite, de ne pas séquestrer d'autres agents de l'URNE, de... »

Il est temps que je joue un peu le jeu du séquestré. Sinon, aucun d'entre eux ne voudra plus jamais m'accorder la moindre once de confiance.

« Qu'est-ce que vous essayez de dire ? Coupa 41. Si jamais vous nous accusez de quelque chose, faites le franchement.

_ Oh, si cela peut vous faire plaisir ! Par qui vais-je commencer ? »

Un spot de lumière jaillit du plafond, et tourna maladroitement dans la pièce. Il se figea sur Nico M. Lester.

Palsambleu !

« Nico M. Lester. Vous êtes accusé de rétention d'information auprès de votre binôme, de séquestration, de manquement à la confiance due à votre binôme et de dissimulation de preuve. »

Je comprends toujours pas ce qui s'est passé entre ce Nico et ma copine Between ils s'est passé un truc hein je vais avoir l'air idiote si je demande hein holala je pense déjà à Between comme ma copine mais si ça se trouve eh bien elle m'aime vraiment pas mais non elle m'aurait pas donné un coca si...

« Mais tonnerre de tonnerre, comment voulez-vous que je vous réponde ? Il s'agissait d'un problème élémentaire de CONFIANCE. Si nul ne m'inspire confiance, je ne peux me livrer entièrement et je suis obligé de cacher des preuves dans mon chapeau ! »

Des tracts indiquant « Nico M. Lester cache bien son jeu » tombèrent de son haut-de-forme.

« Cela mériterait une expulsion de l'URNE, ajouta la voix. » Le spot de lumière passa sur Between. « Agent Between. Vous êtes accusée de manquement grave à la protection de vos accès

informatique. Vous êtes accusée de rétention d'information, de violation d'une ordonnance et de contact illégal avec un autre agent de l'URNE. »

Et de génocide aussi, connard ?

« Et de génocide, aussi ? Pesta-t-elle.

_ L'attaque n'est, en l'occurrence, pas la meilleure défense que vous pouvez me fournir.

_ Je plaide non coupable. Je vous rappelle que je ne suis pas espionne, moi, ni spécialiste en cryptage avancé. Je ne fais que de l'analyse de donnée, c'est à l'URNE de me protéger, il s'agirait de ne pas inverser les rôles.

_ Vous voudriez peut-être que l'URNE vous confisque votre arme de service et vous renvoie à votre petite société de conseils juridiques avec votre salaire de classe moyenne ? »

Me prendre mon flingue ? C'est tout ce qu'il a pour faire pression sur moi ?

« Ça changerait pas tellement mon quotidien, si vous voulez mon avis. Et mon salaire de base me suffit. Tant pis pour mon PEL. »

Je me demande si elle renoncerait en priorité aux tailleurs de marque, aux escarpins vernis ou à son achat de Wii Fit pour garder les fesses quasiment plus haut que la taille ?

Alors que Grand-Mère Taki marmonnait à voix presque inaudible, le projecteur la visa et glissa sur Elysée.

« Agent Elysée. »

Ben... Et... Et moi ? Bon j'insiste pas je fais deux pas en arrière... Cool.

« Vous êtes accusée de manquement, d'enlèvement de témoin, de recours illégal à un agent tiers et d'incapacité.

_ Mais... » elle serra les poings « Mais c'est pas d'ma faute ! Je fais de mon mieux !

_ Y compris en soustrayant un suspect à nos services ?

_ Mais c'est parce que heu je sais pas si je veux m'expliquer là comme ça maintenant et d'abord ça serait pas arrivé si 41 s'occupait mieux de moi te trouve qu'il s'occupe vraiment pas de moi j'ai pas d'expérience et »

Le spot abandonna Elysée pour se reporter sur l'écran où Swiss Cheese Dish apparaissait blasé en train de se mettre un crayon dans la narine droite.

« Swiss Cheese Dish. Vous êtes accusé d'avoir manqué d'assassiner un suspect, d'avoir opéré des opérations illégales sur les réseaux de l'URNE et d'avoir globalement fait preuve d'une incompétence extrême. Votre dangerosité globale explique votre absence aujourdhui »

/me Swiss Cheese Dish il t'emmerde, gros.

« Et je vous accuse aussi de retranscrire vos pensées de manière ridicule et méprisante plutôt que de parler.

_ Heu il ne peut pas nous parler je crois, dit Elysée en se demandant pourquoi elle le défendait.

_ Mais bien sûr que si, il le peut.

_ Ouais, répondit la voix de Swiss Cheese Dish dans les enceintes de l'ordinateur, mais vous puez trop pour Swiss Cheese Dish, vous êtes à peine digne de mes lettres, oh ouais gros bébé d'amour, oh ouais daddy, alors je vais pas gâcher mes mots pour votre petit crew, eh ouais c'est comme ça, eh ouais vous êtes bien owned, eh ouais »

/me bande de connards qui m'a coupé le son ?

41 jeta le jack des enceintes sur la moquette alors que le spot le visait enfin.

« 41. Vous avez enquêté sur chaque agent travaillant sur Terminet, au mépris de nos règles les plus élémentaires. Vous avez collecté chez Nico M. Lester de nombreux documents que vous ne nous avez que partiellement reproduit, et, bien que vous soyez un de nos principaux financiers, vous ne respectez aucun des engagements de transparence que...

_ Un instant ! »

Un paquet de chips était tombé sur le sol de manière dramatique. Grand-Mère Taki avait frappé du plat de ses deux mains sur la table du buffet.

Mais qu'est-ce qui me prend ???

« Monsieur heu... Monsieur Vitre. Vous ne faites que porter des accusations depuis tout à

l'heure... Mais il y a vice de forme ! »

Mais qu'est-ce que je fais, qu'est-ce que je raconte, où je vais là ?

« Premièrement, nous n'avons pas la possibilité de nous défendre. Deuxièmement, nous ne savons pas pourquoi vous cherchez depuis tout à l'heure à semer la discorde parmi nous, et troisièmement NOUS N'AVONS PAS A NOUS EXPLIQUER DE NOS MANQUEMENTS QUAND NOTRE HIERARCHIE FOULE AU PIED LE REGLEMENT ! »

Elle avait pointé avec vigueur un doigt rageur vers la vitre teinté et renversé une bouteille de coca heureusement fermée sur la table.

« Alors expliquez-vous ou laissez nous partir ! »

Mais qu'est-ce qu'elle fait, là ?

/me Lol Taki lol ! Trop tarée cette fille lol.

? J'ai envie d'applaudir, mais je pense que ça serait un peu trop théâtral.

...

Ouah alors elle eh ben elle est bizarre mais je suis certaine que ça pourrait être ma super super copine elle a trop de cran !

Au secours...

« Bien. Puisque je fais face à une mutinerie, dit la voix traînante. Je vais vous expliquer pourquoi j'ai décidé de vous enfermer ici aujourd'hui plutôt que de vous laisser perdre votre énergie à comploter les uns contre les autres.

« Tout d'abord, vous cachez tous, à l'exception notable de Grand-Mère Taki, des secrets ou des comportements négatifs ayant ralenti ou entravé notre lutte contre Termet. Et il faut que ces secrets soient mis le plus honnêtement possibles sur la table. Vous savez tous que parmi vous six se trouve une taupe. Je vois que personne n'en a l'air surpris.

« Ensuite, je tiens absolument à sauver la vie d'un maximum de victimes potentielles de Termet en testant une nouvelle méthode approuvée par la hiérarchie de l'URNE. »

Tout le monde attendait la suite en retenant son souffle, même ceux qui comme Between ou 41 voulaient avoir l'air le plus blasé possible.

« Agent Elysée. »

Houlala je sens que je vais encore me faire disputer.

« Est-ce que vous avez cette fameuse acrostiche ?

_ Heu... le machin qui annonce les prophéties truc... J'en connais quelques uns par coeur y'avait un truc qui annonçait la mort du Docteur Enclume. Heu... Ma tuldain ahlmisa jy o byccan cuic bai. On dirait un peu du japonais !

_ Pas du tout, soupira Between en secouant la tête. C'est une substitution lettre à lettre, mais c'est difficile de...

_ Hum, marmonna Grand-Mère Taki. P-p-p pardon, mais vous en avez d'autres ?

_ Pardon ?

_ D'autres messages comme ça.

_ Vous vous y connaissez en messages cryptés ? Demanda 41.

_ Non, je... je crois que j-je sais ce que c'est, enfin si ça vous embête pas de me montrer les autres messages.

_ Hum. J'en ai noté quelques uns. » affirma Between.

Au diable le fait que je ne sois pas supposée les avoir. Plus vite nous progressons, plus vite nous sortons de là.

« Les voilà.

_ heu... Super, merci. Je retourne dans mon coin lire ça... »

Moins de trente seconde plus tard, alors que tout le monde se toisait avec méfiance, la voix derrière la vitre reprit parole.

« Voyez-vous, depuis toujours, l'URNE a tenté de se protéger par une extrême fragmentation de son personnel. Si personne ne connaît personne, si aucune mission ne semble coordonnée avec les autres, alors il est impossible de nous infiltrer.

« Cependant, lors de la première affaire qui nous a enfin opposé à Termet, il est apparu

comme évident que des paires d'agents non coordonnés ne nous permettraient jamais d'avoir la moindre longueur d'avance. Aussi ai-je finalement, devant le quasi fiasco de l'affaire Bomber Man, décidé d'un nouveau protocole en accord avec la hiérarchie de l'URNE. Vous allez désormais travailler en cohérence. Et j'en veux pour preuve que si j'avais dès le départ permis à Between, Elysée et Taki de se rencontrer...

_ Heu... Attendez, mais c'est complètement bidon ce code, fit Taki. Heu... Sans vouloir offenser personne. D-Désolée.

_ Voilà, exactement. Il suffisait de vous mettre en contact trente seconde pour résoudre cette énigme. »reprit tranquillement la voix.

*

Abraham avançait, guilleret, vers la Chapelle luthérienne. Les rues larges et propres du quartier bourgeois de Leipzig tranchaient avec les coupes-gorges crasseux de Caen que Damien avait connu les rares fois où il s'était aventuré en dehors du château.

Le commerçant donnait sans arrêt de grosse bourrades dans le dos de l'informalogicien, qui manquait de s'écrouler sous sa canne à chaque fois.

« Har har, mais ne vous en faites pas, regardez, deux miliciens à moi devant, trois soldats du Prince derrière, un dragon de chaque côté, personne sera foutu de nous faire quoi que ce soit, A PART UNE JOLIE PUCELLE QUI VOUDRAIT JOUER AVEC MON CANON, HUARRR HARRR *tape dans le dos*

_ Hum, hah...ha, disait Damien en regardant distraitement les fenêtres où le linge suspendu ne lui avait jamais semblé si menaçant.

_ D'ailleurs, à part pour ce pauvre type qui a écopé d'une bastos gratos, c'est plutôt une bonne nouvelle, tout ça ! Hurr hurr ça prouve que mes fusils de précisions tirent vraiment bien ! On pourrait même en faire une nouvelle sorte de soldats, dites.

_ D... Des gens qui tirent de loin et puis c'est... T... Tout ? Ca s... Serait pas très très utile sur un c... Champ de bataille.

_ Mais si, mais si. Y'a pas que les baïonnettes dans la vie. Faudrait trouver un nom pour ça... Un tirprécis ? Un fusilleurlointain ? Dites, vous, votre informalogique et vos basculettes dont vous parlier hier soir, vous avez l'air fort pour trouver des noms. Une sorte de chasseur à pied qui tirerait de très loin... »

Damien haussa les épaules. Il était persuadé qu'avoir vu quelqu'un le regarder, au troisième étage de cette boucherie...

« Heu... Heu... Un Javeloin ? »

Le marchand éclata de rire et lui infligea une nouvelle énorme bourrade dans le dos. Damien mit un genou à terre en gémissant.

« UN JAVELOIN ! Hurr Harr j'adore. Tous ces noms que vous dénicher finiront dans l'Histoire ! Je vais créer des fusils incroyablement précis et on Javeloignera à tout crin dans les combats urbains !

_ Hum... Oui, oui. »

Ce chien avait l'air suspect, dans la foule. Allait-il sauter entre les dragons pour l'égorger ? La perspective de soldats armés de fusils précis à chaque fenêtre ne réjouissait pas Damien, qui n'avait qu'une hâte : rencontrer Bach, et s'en retourner chez lui le plus rapidement possible.

L'Eglise se profilait. Elle n'était pas très belle, se découpant froidement dans le ciel gris. Un bâtiment profondément Luthérien : sans fioritures, sans fastes, érigé pour un Dieu qu'on concevait austère et sinistre. Damien se demandait comment le gothique français pouvait avoir l'air si coloré et décadent là où le gothique allemand avait cet air d'ennui sérieux.

Il n'aimait ni l'un ni l'autre, ayant un souvenir déplaisant des lieux de culte en général. Une foule joyeuse se pressait à l'extérieur, donnant un air un peu moins plombant au bâtiment.

Damien constata avec une légère surprise que la foule s'écartait devant le marchand et qu'on le saluait volontiers. Selon les mains qu'il serrait ou baisait, il pouvait se faire charmeur,

commerçant, paillard ou servile. L'informalogicien se demandait si finalement, le personnage gras et médiocre qui l'accueillait chez lui en le noyant sous les produits exotiques n'était pas lui aussi une façade.

Un valet vint leur indiquer leur places, au premier rang devant le chœur. Déjà, sur scène, le *Thomanerchor* se mettait en place autour de l'orgue. Alors qu'on faisait asseoir Abraham, Damien s'enquit de ce qui le préoccupait.

« Monsieur Bach est parmi eux ? »

Le laquais secoua la tête.

« Point encore. Le *Kantor* entre en dernier.

_ Mon ami voudrait bien s'entretenir avec lui. Et mon ami est un ami du Prince Electeur, glissa Abraham.

_ Heu... Je ne suis pas certain que... »

Le commerçant fit glisser une bourse dans les mains du placier, qui, en jugeant discrètement le poids, sentit ses yeux se transformer en assiettes.

« Je ferais mon possible.

_ Vous le verrez quand je souperais avec le Prince, expliqua-t-il à Damien. Tout est déjà arrangé, j'ai donné un peu d'or à ce garçon pour l'impressionner. »

Damien s'attendit à un rire gras, mais il savait se tenir dans une nef.

Quand tout le monde fut assis, Jean-Sébastien Bach fit enfin son entrée par une porte dérobée. En le voyant rejoindre son orgue, escorté par un enfant de cœur qui aidait ce musicien presque aveugle à se diriger, Damien se leva inconsciemment. En voyant le visage de l'artiste, il ne s'était pas contrôlé. Il réalisa qu'il était debout et fut près de se rasseoir mais toute l'assistance s'était levée à son tour et avait commencé à applaudir.

Il n'en revenait pas. Le visage de Bach. Son visage...

Un coup de feu retenit, couvrant à peine le tonnerre d'applaudissements. Damien hoqueta, se tenant le ventre. L'assemblée se mit à crier. Les soldats du Prince Auguste se jetaient sur la femme qui avait tiré à bout portant. Damien fit un pas, puis un autre.

« Qui... Qui êtes vous, Bach ? » Gémit-il avant de poser un genou à terre. « Mais comment pouvez-vous être là, avec ce visage ? Vous n'étiez... »

Damien tomba face contre terre.

Vous avez le visage que j'avais dessiné dans mon livre. Vous êtes un exemple que j'ai inventé pour illustrer une théorie informalogique.

Il ne pouvait plus parler. Il entendait, comme un très lointain écho, un soldat hurler sur la tireuse avec un accent polonais.

« Pourquoi ? Pourquoi t'as fait ça ?

_ Il ne fallait pas qu'ils se parlent. L'équation... »

Damien n'entendit pas la suite.

*

Taki se précipita sur l'ordinateur.

/me Salut Taki oh ouais oh ouais biatch j'adore voire ton imperméable presque décolleté s'agiter devant moi

Taki retourna brutalement la webcam et enfonça sa casquette devant ses yeux.

« J'aime bien travailler avec Swiss, ça fait sept ou huit affaires qu'on est binômes, mais en dehors du boulot, il est vraiment pas possible à supporter.

_ Je ne sais pas comment vous parvenez à passer ne serait-ce que la moindre minute avec lui y compris dans un cadre strictement professionnel, soupira Nico M. Lester. Heu... Enfin bref, je cherche des prophéties du même genre que celles-ci, avec le même code.

_ Un type les a archivées, dit Between. Un de ceux qui commencent à *vénérer* ces cinglés de Termetnet. »

Elle lui donna le lien. Taki commença à marmonner.

« Alors celle-ci ça fait... Dygydnil jy ca vyena lukhan. Elle date d'il y a deux semaines.

_ Hum oui, ça annonçait le fait que... commença Elysée.

_ Qu'un certain « Takatruc » allait se faire tabasser.

_ Oui, heu c'est ça ? »

Between hocha la tête.

« Un peu avant les meurtres. Takatruc était un jeune chasseur de hackers très engagé contre les actions de Bomber Man. Deux jours après ce message, il s'est fait casser la mâchoire dans une ruelle.

_ Ok... Et celui-ci : Ybnèc yjuen nékmé ma bnupmèsa Zayh-Cépycdeah tasyeh à 14R41, em cany dasbc ta c'yddyxian yiq nécayiq culeyiq xie ucahd bnédahtna xia huic ha cussac byc iha namekeuh. Elle a été publiée sur un forum belge il y a deux heures... Heu, hum, a vue de nez ça doit vouloir dire qu'ils vont s'attaquer à leurs opposants sur Facebook et compagnie. Qu'ils veulent commencer ça pour prouver qu'ils sont une religion. Bonjour la mégalo.

_ Attends, tu... Tu peux décoder ces trucs en direct, Taki ? Hoqueta Between. Sans avoir un code sous les yeux ?

_ Ca me prendra un peu plus de temps pour les messages qui ne sont pas en français à l'origine, mais je pense que l'URNE a des traducteurs...

_ Mais comment tu peux faire un truc pareil ?

_ Ben... Il est assez lame, ce code... Ouais, c'est une substitution, mais elle est quand même évidente... Enfin quoi, je comprend pas que ça vous saute pas aux yeux... »

Nico M. Lester s'approcha et regarda le message codé.

« Bon, voyons cela. Ce n'est pas A=B, ni A=Z, heu... Ni..

_ Non, mais non, enfin, c'est vachement plus simple que ça. Enfin, quoi, je suis la seule à parler Al Bhed ici ? »

Elle s'empourpra immédiatement.

Bien sûr que je suis la seule, quelle idiote, je vais passer pour une associée. Zut.

Ne manquez pas « C00p », onzième épisode de CPU Killer et épilogue de l'arc « Jean-Sébastien »